

'Œuvres choisies', Halim Jurdak

Galerie Janine Rubeiz, du 9 déc. au 31 jan., vernissage le 9 déc. à 18h00.

(01) 868290

Né à Ain El Sindianeh, au Nord du Liban, Halim Jurdak est diplômé de l'AUB. Il est le premier artiste libanais à avoir travaillé aussi bien la gravure que la sculpture et la peinture. Reconnu à l'échelle internationale, il a présenté son travail auprès des publics européens, arabes et libanais. Dans ses travaux les plus récents, Halim Jurdak s'est davantage concentré sur les traits du visage, essayant d'en capturer la chaleur, l'élasticité et l'harmonie.

**'Artworks on Paper Cut to Order',
Chaouki Chamoun**

Galerie Mark Hachem, du 10 au 16 déc., vernissage le 10 déc. à 18h00.

(01) 999313 (p.07)

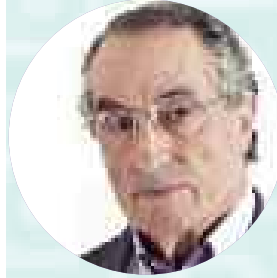
Né au Liban en 1942, Chaouki Chamoun, diplômé des beaux-arts de l'Université libanaise et de l'Université Syracuse à New York, présente cette exposition. Reconnu à travers le monde, il a tenu plus de 31 shows depuis 1975, au Liban, aux Etats-Unis, en Europe, à Hong Kong et dans le monde arabe. Il a notamment participé à plus de 50 expositions collectives et à des ventes aux enchères à Londres et Dubaï.

**'An Exercise in Immersive
Spectatorship', Anashar Basbous**

Agial Art Gallery, du 10 déc. au 2 jan., vernissage le 10 déc. à 18h00.

(01) 345213 (p.09)

Né en 1969 au Liban, Anashar vit et

**3 QUESTIONS A
CHAOUKI CHAMOUN**

Du 10 au 16 décembre, Chaouki Chamoun se lance un défi de taille à la galerie Mark Hachem : en perpétuel questionnement, l'artiste libanais propose une exposition performance d'une semaine au cours de laquelle il travaillera sur un rouleau d'une seule pièce de 66 mètres de long. Entretien avec l'artiste, diplômé des beaux-arts de l'Université libanaise et de l'Université Syracuse à New York.

Vous présentez 'Works On Paper Cut To Order' à la galerie Mark Hachem. Que pouvez-vous nous en dire ?

La déclaration d'intention pour cet événement est à lire de la manière suivante. L'objectif est de partager la propriété d'une grande œuvre d'art entre des populations d'horizons, social et culturel, fracturés. Traditionnellement, dans l'intimité de son studio, un artiste sélectionne, mesure, coupe, encadre et détermine un prix pour une entité esthétique unique et artistiquement viable. Maintenant, les acquéreurs auront leur mot à dire sur la taille et le produit final. Ils choisiront et aideront à réduire le volume de l'objet en fonction de ce qui leur plaît, de leur curiosité culturelle, de leur cadre de vie et de leur budget.

Comment avez-vous préparé cette exposition ?

Je suis quelqu'un qui expérimente dans la pratique, et ma carrière ainsi que l'historique de mes expositions en témoignent. Bien que je le reconnaisse, cet événement est finalement le plus radical que je n'ai jamais tenu, je ne l'avais pas prévu. Le format, l'approche, les décisions et même le titre final sont le produit d'une expérience qui a commencé par un croquis de dessin sur un rouleau de papier, il y a deux ans.

Votre œuvre d'art est-elle ouverte à la vente ?

Que se passera-t-il si quelqu'un l'apprécie et choisit d'en acheter une partie ? C'est une question légitime ! L'idée de la vente de l'œuvre, choisie par l'acquéreur sur le moment, a fait du chemin dans ma tête. Eh bien... Je me suis répondu à moi-même. C'est une chance, une opportunité pour le visiteur et le potentiel acquéreur de choisir ce qui correspond le plus à ses goûts. Couper la partie désirée est notamment un acte de partage artistique, une intervention directe du visiteur sur l'œuvre finale, un événement spécial, avant-gardiste : l'œuvre d'art est coupée à la commande. Conscient des challenges liés à la doctrine artistique, je reste attaché à la qualité, repoussant les limites de l'art.

* Retrouvez l'interview complète sur notre site www.agendaculturel.com